

Séminaire « Soutenabilités »

Contribution - Covid-19 : pour un « après » soutenable

Nom : Schwartz

Prénom : Arnaud

Institution ou entreprise : France Nature Environnement (FNE)

Axe(s) :

- Quelles interactions humains-nature, mondialisation et pandémies ?
- Quelles interdépendances et quelles formes d'autonomie à différentes échelles ?

Intitulé de votre contribution : Propositions de France Nature Environnement pour le monde de demain – Repenser notre santé en lien avec nos connaissances environnementales

Résumé de votre contribution :

Santé et environnement sont intimement liés, la pandémie actuelle l'aura une nouvelle fois démontré. La complémentarité des approches « One Health » et « Ecohealth » fait comprendre que la mise en œuvre du principe de précaution et la politique de prévention ne peuvent pas uniquement être axées sur les comportements individuels humains. Des crises systémiques doivent avant tout se résoudre à travers des actions et normes de protection collectives. Ceci implique aussi d'agir contre les inégalités sociales et environnementales impactant la santé des humains et du reste du vivant, de l'échelon local à l'échelle globale.

PROPOSITIONS DE FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT POUR LE MONDE DE DEMAIN - REPENSER NOTRE SANTÉ EN LIEN AVEC NOS CONNAISSANCES ENVIRONNEMENTALES

Idée générale : santé et environnement sont intimement liés, la pandémie actuelle l'aura une nouvelle fois démontré. La complémentarité des approches « One Health » et « Ecohealth » fait comprendre que la mise en œuvre du principe de précaution et la politique de prévention ne peuvent pas uniquement être axées sur les comportements individuels humains. Des crises systémiques doivent avant tout se résoudre à travers des actions et normes de protection collectives. Ceci implique aussi d'agir contre les inégalités sociales et environnementales impactant la santé des humains et du reste du vivant, de l'échelon local à l'échelle globale.

Dès aujourd'hui : qu'une crise ne cache pas les autres

La pandémie du COVID-19 ne fait que renforcer les plaidoyers portés par FNE et son réseau Santé-Environnement depuis 20 ans. Nous sommes face à une crise prévisible mais soudaine, aggravée par une impréparation majeure¹. Celle-ci vient s'ajouter à d'autres crises et problèmes sanitaires (pollution de l'air, pesticides et OGM, perturbateurs endocriniens, mauvaise alimentation, nanoparticules, micro-plastiques, ...), ainsi que risques environnementaux dont la tendance est à l'aggravation (pesant notamment sur climat et biodiversité avec des conséquences sur l'habitabilité de la planète et la diffusion de pathogènes). L'ensemble de ces crises vont avoir des impacts grandissants et permanents au courant des années et décennies à venir.

Or la dégradation de l'environnement joue un rôle essentiel dans la naissance et la diffusion des nouvelles épidémies affectant la santé humaine. La présente crise sanitaire met en lumière la nécessité de prendre entièrement la mesure du champ de la santé environnementale en décloisonnant les questions d'environnement, biodiversité, santé, climat et alimentation saine. Il est à ce titre urgent de développer les approches « Ecohealth » et « One Health » qui intègrent les relations entre santé animale, santé humaine et environnement, renforçant les liens de tous les acteurs ainsi concernés par la prévention et le contrôle des risques sanitaires.

Dès demain : prendre soin de notre santé en prenant soin de l'environnement

- Déconfiner et reconstruire en privilégiant la santé des citoyens

L'amélioration de la santé doit être un critère majeur conditionnant la reprise et réorientation des activités économiques. Il serait incompréhensible d'être laxiste sur les pollutions industrielles, les normes d'émissions (des véhicules par ex.), la réduction de l'usage des pesticides, ou de ne pas privilégier des investissements favorables à la santé, notamment dans le domaine de la mobilité (vélo, transports en commun, fret ferroviaire, ...) ou de l'alimentation biologique.

- Faire le lien entre climat et santé

Les dérèglements climatiques menacent désormais durablement notre santé. Alors que l'Organisation Mondiale de la Santé considère, dans le cadre des « country profiles », que 14 % de la mortalité dans notre pays est doré et déjà due à des causes environnementales, soit environ 84 000 morts par an, la prise en compte des interactions

¹ FNE souligne toutefois la mobilisation remarquable des soignants. D'autant plus remarquable qu'elle s'est faite dans un contexte de marchandisation de la santé, de crise récurrente des hôpitaux, de manques criants de certains moyens. Les crises sanitaires passées (sang contaminé, vache folle, SRAS, ...) ont permis d'évoluer sur nombre de sujets (création d'institutions dédiées par ex.), mais force est de constater que l'on n'a pas su en tirer toutes les leçons, particulièrement sur le plan organisationnel et de la prévention. Divers travaux, dont des rapports parlementaires très complets sur le risque épidémique ont ainsi peu ou pas été suivis d'effets.

santé-climat doit fortement progresser dans l'ensemble des politiques publiques. De plus, en complément des efforts d'atténuation à imposer pour ne pas dépasser les 1,5 à 2°C prévus par les Accords de Paris, il est également nécessaire d'[amplifier l'effort d'adaptation de la France](#) face aux défis sanitaires et écologiques que pose le changement climatique. A cet égard, les préconisations de FNE et ses partenaires, par ex. lors de travaux de recherche citoyennes, ou encore au sein de l'ANSES (agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail) sont à suivre.

- Protéger la biodiversité pour préserver notre santé

Le Programme des Nations Unies pour l'Environnement alerte depuis 2016 sur le risque accru de zoonoses. Au cours des quatre dernières décennies, plus de 70% des infections émergentes se sont révélées êtres des épidémies de ce type. Si les liens entre biodiversité et maladies infectieuses sont éminemment complexes, il est certain que les déséquilibres écologiques actuels viennent modifier en profondeur les interactions entre la faune, les pathogènes et l'humanité. L'autorégulation des écosystèmes étant profondément affectée, la survenue de tels virus est favorisée. La santé humaine est intimement liée à la santé des écosystèmes. Aussi, en plus du renforcement de démarches de recherche interdisciplinaire, de suivi, de formation et de prévention approfondies sur les enjeux santé et biodiversité, des réponses sont aussi à chercher du côté de [la préservation et la restauration des milieux naturels et des espèces](#).

Après demain : prévenir les effets sanitaires des crises systémiques présentes et futures

- Développer la prévention et la santé environnementale tous azimuts

Nous baignons de plus en plus dans un cocktail de polluants (issus de mauvais cosmétiques, plastiques et aliments industriels ultra-transformés, de l'air pollué de nos environnements intérieurs et extérieurs, des effets secondaires de soins médicaux, ...), qui ont des impacts négatifs sur notre santé plus difficiles à démontrer que d'autres, car ils remettent en cause les principes toxicologiques universellement acquis. La période d'exposition compte autant que la dose ingérée : la vulnérabilité varie par exemple selon que l'on soit un fœtus ou non, avec des effets sur plusieurs générations (affaires du distilbène, du chlordécone, du bisphénol dans les biberons, ...) ainsi que diverses maladies chroniques (hypertension, diabète, obésité, autisme, cancers, ...). Une population moins polluée, avec des défenses immunitaires plus fortes résiste pourtant mieux à la survenue d'épidémies et vie plus longtemps et en meilleure santé. Il y a donc une impérieuse nécessité à engager de véritables politiques de prévention (elles ne représentent qu'une trop faible part du budget global de la santé). L'évolution des normes nous protégeant doit également être accompagnée de la mise en place de politiques de formation et d'éducation de tout public et tout au long de la vie pour les enjeux de santé environnementale.

- Combattre les inégalités sociales et environnementales de santé

L'environnement est un déterminant dont le poids est majeur dans la construction des inégalités sanitaires sociales et territoriales, qui méritent d'être davantage investiguées dans les programmes de recherche et prises en compte dans l'ensemble des politiques publiques. A l'heure de cette pandémie de COVID-19, il est constaté que les impacts environnementaux sur la santé pèsent plus lourdement sur les populations économiquement précarisées, qui sont aussi très souvent celles vivants dans les milieux les plus dégradés, entre autre du point de vue de la pollution de l'air et de la qualité alimentaire. Les impacts, la rapidité de propagation de la maladie et la pression qu'elle met sur les systèmes de santé, sont également différents selon l'âge, le sexe et l'état de santé initial des populations, mettant en lumière les failles considérables dont souffre chroniquement notre système supposément égalitaire (différences de moyens et d'accès aux soins, de qualité de l'environnement naturel, ...).

Nous demandons donc :

- **D'accélérer l'élaboration et la mise en place du futur Plan National Santé Environnement (PNSE4).** FNE insiste sur le renforcement de la territorialisation de ces politiques et une meilleure mise en valeur des convergences des objectifs nationaux de santé, d'alimentation saine, de biodiversité, de climat et d'environnement.
- **D'augmenter les moyens humains et financiers dédiés à la prise en compte des enjeux de santé-environnement et de santé publique,** particulièrement en région (Agence Régionales de Santé, Observatoires Régionaux de la Santé, ...). Ceci s'applique aussi localement au système de santé publique et à tout le tissu associatif dans ces domaines.
- **De conduire les politiques de qualité de l'air, ainsi que d'atténuation et d'adaptation au dérèglement climatique en privilégiant l'approche santé publique,** notamment en s'appuyant sur des [solutions fondées sur la nature](#) et en redonnant la priorité aux piétons et aux vélos sur les trajets courts et moyens, ainsi que dans les centres urbains, et en développant l'offre de transports en commun routiers et ferroviaires, tout comme le fret sur rail et voies navigables.
- **De sortir de l'utilisation des pesticides et des engrais issus de la chimie de synthèse dans l'agriculture et ne plus laisser utiliser de manière immodérée les biocides** par les entreprises de nettoyage, le grand public et le personnel communal (former à cet effet, ainsi qu'à l'usage des sprays de désinfection en lien avec la qualité de l'air intérieur).
- **De réorganiser la veille sanitaire de manière globale en intégrant aussi les risques liés aux filières d'élevage industriel,** afin que cette veille bénéficie à la santé publique plutôt qu'à pérenniser des pratiques à risques.
- **D'instaurer un moratoire sur le déploiement de la 5G,** afin d'évaluer de façon indépendante ses impacts sur la santé, sur l'environnement, y compris la biodiversité, et sur la consommation d'énergie.
- **De former et éduquer tout public** (personnel de santé, élus , ...) à la compréhension des grands enjeux de santé publique, des pandémies, des modes de transmission, mais aussi au principe de précaution et à la prévention dans le sens d'un travail sur l'immunité individuelle et collective, associée aux approches « One Health » et « Ecohealth ».
- **De territorialiser une véritable prévention sanitaire environnementale :** établir des diagnostics locaux santé environnement répertoriant les facteurs d'exposition à des risques d'un bassin de vie, pour réduire ou éradiquer les pollutions (liées aux perturbateurs endocriniens, nanoparticules, métaux lourds, microplastiques, ...) par un plan d'actions santé environnement guidant les politiques et l'aménagement du territoire menés par les élus locaux.
- **De mettre fin aux inégalités populationnelles et territoriales d'exposition aux pollutions et d'accès à la santé.**